

Les problèmes du "mot" et la formation du mot en vietnamien

Nguyen Lan Trung*

*École Supérieure de Langues Étrangères, Université Nationale de Hanoï,
Rue Pham Van Dong, Cau Giay, Hanoï, Vietnam*

Reçu le 03 Janvier 2008

Résumé. Le "mot" reste toujours une notion qui attire une attention particulière de la part des linguistes. J. Peytard et E. Genouvrier ont confirmé : "Nulle autre ne connaît un statut plus ambigu que le sien ... Les linguistes, contraints eux aussi d'en utiliser constamment, ne parviennent pas à en donner une définition univoque". Dans l'article, l'auteur s'efforce de déterminer les critères fondamentaux pour une identification de la notion du mot en vietnamien, et partant d'analyser les procédés de formation de mot très représentatifs dans cette langue.

1. Les problèmes du "mot" en vietnamien

C'est donc d'abord sur la notion de "mot" qu'il nous paraît important de fixer notre attention. Car "nulle autre ne connaît un statut plus ambigu que le sien", ont confirmé J. Peytard et E. Genouvrier [1] et de continuer: "en chaque circonstance, pédagogique ou non, nous l'utilisons, assurés qu'elle désigne une unité si nette que ses limites ne font pas problèmes. Et pourtant les linguistes, contraints eux aussi d'en utiliser constamment, ne parviennent pas à en donner une définition univoque". Alors, quelles sont les principales attitudes du monde de chercheurs? D'après J.B Marcellesi [2], il existe à ce propos deux sortes d'attitudes: la première considère le mot comme une donnée provisoire qu'il faut

admettre pour pouvoir avancer dans les recherches linguistiques, la deuxième est la conception naïve selon laquelle le mot est une donnée indiscutable de la réalité. Nous nous plaçons entre les deux hypothèses, tout en observant que si dans une langue à flexion, le "mot" perd, par son manque de rigueur, son prestige scientifique au profit d'autres unités plus rigoureusement définies telles que le morphème et la suite lexicalisée: unité de signification (L.Guibert), synapsie (E. Benveniste), lexie (B. Pottier) ..., il conserve, dans des langues comme le vietnamien, langue isolante dépourvue de toute catégorie grammaticale, où les unités lexicales ne doivent pas obligatoirement s'accompagner de morphèmes grammaticaux, toute son autonomie linguistique. Certainement, la définition considérant le mot comme une suite de lettres bordée sur sa gauche et sa droite d'un "blanc", et par conséquent le groupe "pomme de terre", comme trois mots,

* Tel.: 84-4-9422689
E-mail: nnlly@yahoo.com

a été rejetée par la plupart de linguistes. Cela dit, nous basons notre conception justement sur l'analyse des caractéristiques typologiques des langues isolantes tout en nous attachant à cette remarque de Martinet [3]: "Le vrai problème est de savoir si les segments isolables qu'on désigne comme des mots correspondent à une réalité linguistique bien déterminée et s'il n'y a pas moyen d'analyser les énoncés d'une façon qui rende mieux compte du fonctionnement du langage".

Dans la tradition européenne, la notion de "mot" paraît beaucoup plus évidente que celle de "morphème". En vietnamien, la situation est inverse. Tous les morphèmes étant monosyllabiques, l'unité *tieng-morphème* s'identifie facilement. Par contre, la circonscription du terme "mot", encore inconnu dans la tradition philosophique vietnamienne il y a un siècle, s'est heurtée à toute une tendance conservatrice; celle-ci s'est habituée pendant trop longtemps à des expressions telles que "tieng", "tieng-mot" "chu", "tu", qui ont pour référence la syllabe observée sur les plans oral et écrit. Le vietnamien était caractérisé comme une langue monosyllabique ou "à racines". Or, on s'aperçoit que dans cette langue, nombreuses sont les syllabes qui ne sont nullement des mots ou des racines: dépourvues de signification propre, elles ne peuvent pas s'employer librement et ne peuvent être considérées que comme des morphèmes composants d'une unité de rang plus haut: le mot. D'ailleurs, "le sens des syllabes qui entrent dans les combinaisons polysyllabiques peut changer par rapport à celui qui leur est propre quand elles sont employées indépendamment" [4]. Ces considérations ont amené les chercheurs à concentrer leurs efforts sur la délimitation des frontières existant entre la syllabe et l'unité nouvelle, le mot.

Deux critères ont été retenus sur la base desquels se fonde le statut lexical du mot: le caractère idéomatique du sens et l'intégrité de la forme.

Soit les suites suivantes:

Nhà / ɲa² / "maison".

Cửa / kɯɣ⁴ / "porte"

Nhà cửa / ɲa² kɯɣ⁴ / "logement"

Nhỏ / ɲɔ⁴ / "petit"

Nhen / ɲɛn¹ / "ø"

Nhỏ nhen / ɲɔ⁴ ɲɛn¹ / "relatif à la petitesse"

Lững / lɯŋ³ / "ø"

Thững / tɯŋ³ / "ø"

Lững thững / lɯŋ³ tɯŋ³ / "(marcher) lentement"

Nous constatons qu'à côté des syllabes susceptibles d'être employées indépendamment (nhà, cửa, nhỏ), il y a des formations polysyllabiques (en général dissyllabiques) dans lesquelles l'une ou chacune des syllabes est dépourvue de signification ou en est pourvue. L'examen d'un corpus beaucoup plus important nous amène à faire la distinction de plusieurs sortes de syllabes (considérées, sous autre angle que celui de la phonétique).

a. Syllabe lexicale

- Syllabe lexicale autonome

- Syllabe lexicale de formation de mot

b. Syllabe grammaticale

c. Syllabe de formation de mot (dépourvue de toute signification propre)

Si l'on revient à l'étude sur la fameuse unité de l'analyse linguistique vietnamienne, le *tieng* (syllabe - morphème), on pourrait dégager le tableau suivant:

- Syllabe lexicale autonome tieng - mo (nhà, cửa, nhỏ ...)

- Syllabe lexicale de formation de mot tieng - autonome (nhà, cửa dans "nhà cửa" ...)

- Syllabe grammaticale tieng - autonome (và, vói, cửa ...)

- Syllabe de formation de mot tieng – constituant (lũng, thũng ...)

Les mots en vietnamien peuvent être formés d'une seule syllabe ou de plusieurs syllabes: ils peuvent ainsi être monosyllabiques ou polysyllabiques. Les diverses façons de combiner les syllabes donnent naissance à plusieurs types de mot. Ces combinaisons sont soumises à des règles rigoureuses qui relèvent tant de la

Typologie des mots en vietnamien:

- a. Tieng mot { monosyllabique
monomorphématique
- b. Complexe de tieng-autonome et de tieng-constituant { polysyllabique
monomorphématique étendu
- c. Complexe de tieng-autonome et de tieng-autonome { polysyllabique
polymorphématique
- d. Complexe de tieng -constituant et de tieng-constituant { polysyllabique
monomorphématique

Les mots en vietnamien sont donc caractérisés à la fois par les aspects phonétique et morphologique:

Nous avons un autre tableau:

Phonétique; morphologique	Monosyllabique	Polysyllabique
Monomorphématique	Tieng - mot	Plusieurs tieng constituants
Monomorphématique étendu	∅	Tieng-autonome + tieng-constituant
Polymorphématique	∅	Plusieurs tieng-autonomes

Les deux cases vides du tableau montrent qu'en vietnamien, il n'existe pas de syllabe qui représente en même temps plusieurs morphèmes (dans une langue à flexion comme le russe, un seul morphème "a" dans "книга" est l'indicateur de plusieurs faits grammaticaux: c'est un indice du singulier, mais c'est aussi un indice du genre féminin et du cas nominatif).

D'autres remarques méritent de retenir notre attention. D'abord, tout en disant que les mots monosyllabiques constituent l'essentiel du lexique de base du vietnamien,

phonétique que de la syntaxe et de la sémantique et qui constituent justement l'un des domaines les plus intéressants de la linguistique vietnamienne: les procédés de formation de mot. Le débat en vue d'une meilleure typologie des mots en vietnamien est loin d'être tari, nous nous permettons de présenter ici la nôtre qui soulèverait peut-être un autre débat terminologique.

il ne nous faut pas perdre de vue que le trésor de la langue est formé en grande partie par les mots polysyllabiques (en général dissyllabiques). Et puis, parmi les mots polysyllabiques, les mots polysyllabiques polymorphématiques (c'est à dire le complexe de plusieurs tieng -autonomes) nous posent le plus de difficultés. Nguyen Tai Can en a parlé dans l'un de ses ouvrages: "ces difficultés sont dues surtout au fait que chacune des syllabes de ces formations coïncide avec un mot monosyllabique et que les rapports qui unissent ces syllabes dans la

plupart des cas ne se distinguent pas de ceux qui unissent les mots formant un syntagme" [4]. Pour pouvoir décider, au sein d'un groupe de plusieurs syllabes dont chacune est porteuse de signification et peut s'employer indépendamment, si le groupe constitue un mot ou non, il nous faut recourir aux deux critères cités plus haut.

Prenons l'exemple "Cái xe đạp nhẹ lắm". On peut le comprendre de deux façons tout à fait différentes.

Cette ambiguïté est due à la considération du groupe "xe đạp" comme un seul mot "le vélo" ou un groupe de mots, "le véhicule" et le verbe "pédaler". Ici, le premier critère ne nous permet guère de distinguer les deux sens, car les syllabes "xe" et "đạp" ainsi que leur combinaison "xe đạp" possèdent chacune un sens propre. Heureusement que le deuxième critère va nous "sauver". Dans le premier sens, le groupe "xe đạp" est inséparable et forme un bloc, tandis qu'on peut insérer un certain nombre d'éléments entre les syllabes "xe" et "đạp" dans le groupe "xe đạp" compris d'après le deuxième sens.

Exemple:

- Cái xe này đạp nhẹ lắm "on pédale facilement avec ce vélo"

- Cái xe đỏ đạp nhẹ lắm "on pédale facilement avec le vélo rouge"

D'ailleurs, l'accent de syntagme y joue aussi son rôle. Par contre, les mots polysyllabiques monomorphématiques et mono-morphématiques étendus sont plus faciles à identifier. Dans le complexe de tieng - constituants, puisque chaque composante ne peut pas exister indépendamment, la référence à d'autres composantes est évidente. C'est le tout qui apporte un sens intelligible, et non chaque partie à part. Quant au complexe monomorphématique étendu, les rapports entre le tieng - autonome

et le tieng - constituant sont bien étroits. Quoi qu'il ne soit pas porteur d'une signification propre qui puisse être rendue compréhensible par un mot étranger ou qui puisse être définie dans un dictionnaire, le tieng - constituant participe directement à l'expression du sens global, du complexe entier. On peut dire alors que le sens de "nhem" réside dans ce qui distingue "nhá nhem" de "nhá". Par contre, le tieng - autonome "nhá" perd partiellement son sens habituel, il devient ainsi tributaire et apporte sa part dans la construction du sens global.

Nous avons dit que les moyens grammaticaux en vietnamien ne sont pas nombreux, mais qu'ils sont originaux surtout dans le domaine de la formation des unités lexicales, ou plutôt de leur création. Mettons à part les tieng - mots monosyllabiques, nous allons voir comment les tieng - autonomes et les tieng - constituants se combinent, rassurés par le fait que l'intervention des uns et des autres dans cette combinaison n'est pas du tout innocente, mais soumise à des règles phonétiquement et syntaxico-sémantiquement rigoureuses.

2. La formation du mot en vietnamien

Etant une langue isolante, qui se prive des avantages donnés par les procédés de flexion et d'agglutination dans la formation des unités linguistiques, le vietnamien s'est vu obligé de se retourner vers la combinaison phonétique et l'ordre de ses unités de base (le tieng) pour former les unités de rang supérieur, le mot. Les deux modes principaux de la création des mots en vietnamien sont le redoublement et la composition.

2.1. Le redoublement⁽¹⁾

Le redoublement consiste à mettre en paire, et côte à côte, deux syllabes ayant des particularités phonétiques telles qu'elles puissent créer ensemble une certaine harmonie euphonique du mot dissyllabique nouvellement formé⁽²⁾. C'est justement cette mise en jeu des éléments phoniques de deux syllabes en question qui donne la signification du mot redoublé. La plupart des mots redoublés sont des mots monomorphématiques. Dans les suites: *lững thững, linh kinh, chập chờn, lơ thơ, nhí nhảnh, long lanh, xì xụp, nguêu ngoao, thông dong, thât thểu, la cà, bâng khuâng, lang thang ...*, aucune des syllabes composantes n'est dotée d'une signification relative au sens global des complexes; la plupart des syllabes sont dépourvues de toute signification possible. C'est la combinaison de deux *tieng* - constituants. Ce type de formation est représentatif pour la totalité des mots redoublés. Dans les mots redoublés monomorphématiques étendus, une seule syllabe (soulignée dans les exemples suivants) possède un sens, l'autre n'en a pas; c'est le mode de combinaison d'un *tieng* - autonome et d'un *tieng* - constituant:

Rẻ rúng, bừa bãi, chúm chím, làm lụng, đát đai, nhỏ nhen, lạnh lẽo, khô khốc, đậm đà, ướt át, sạch sẽ, tươm tât, chạy vạy, thi thố ...

On remarque que dans les mots redoublés monomorphématiques étendus, le *tieng* - autonome se trouve devant le *tieng* - constituant.

Quelques exceptions:

⁽¹⁾ Le terme "redoublement" emprunté à la linguistique générale, ne traduit pas pourtant la même conception que celle appliquée aux langues indo européennes. Le redoublement en vietnamien se situe plutôt au niveau de la syllabe et des éléments qui constituent la syllabe.

⁽²⁾ Il ne faut pas confondre les mots redoublés et la forme redoublée des mots.

Hống hách, tung bưng, loanh quanh...

En général, l'ordre des syllabes dans le mot redoublé est relativement fixe, car une permutation facultative enlèverait l'effet acoustique de la combinaison syllabique et par conséquent risquerait d'abolir le sens ainsi créé du mot en question. Cependant, certains cas sont possibles:

Thiệt tha = tha thiệt

Vấn vợ = vợ vấn

Les mots formés par le redoublement se divisent en deux sous-classes suivant le mode de redoublement. On distinguera habituellement les mots à redoublement partiel et les mots à redoublement complet. Quand on parle de la mise en jeu phonétique de ce procédé de formation de mot, on pense surtout à la répétition et à la symétrie.

Le redoublement peut être complet, c'est à dire qu'il porte sur la totalité de la syllabe. Alors, on a une répétition intégrale d'une syllabe prise comme le radical du groupe.

Exemple:

Oe oe "cri d'un bébé qui pleure"

Tùng tùng "son du tambour"

Đùng đùng "bruit que fait un canon"

Chôm chôm "une sorte de fruit exotique"

Chuôn chuôn "libellule"

Đa đa "perdrix"

On voit à travers ces exemples que le radical du groupe peut être un *tieng* - mot (*oe, tùng, đùng*) ou un *tieng* - constituant (*chôm, chuôn, đa*). Les mots à redoublement complet sont pour la plupart des cas des onomatopées ou désignent de préférence certains noms de fruits ou d'animaux. Ceux dont le radical est un *tieng* - mot ont un rapport sémantique étroit avec leur radical, tandis que ceux dont le radical est un *tieng* - constituant sont dépourvus de ce rapport.

Le redoublement peut être partiel. Comme nous le savons, la syllabe en vietnamien se compose de trois éléments du premier niveau d'analyse:

ton			
initiale	rime		
	prétonale	tonale	finale

Et le redoublement peut frapper un seul élément composant de la syllabe ou en frapper plusieurs en même temps. Le tableau suivant montre les six cas possibles de mots redoublés:

Syllabes 1 et 2 Ordre	T ₁ T ₂	I ₁ I ₂	R ₁ R ₂
1 ^{er} cas	-	+	+
2 ^e cas	+	-	+
3 ^e cas	+	+	-
4 ^e cas	-	-	+
5 ^e cas	-	+	-
6 ^e cas	+	-	-

T₁ = ton de la première syllabe

T₂ = ton de la 2^e syllabe

I₁ = initiale de la première syllabe

I₂ = initiale de la 2^e syllabe

R₁ = rime de la première syllabe

R₂ = rime de la 2^e syllabe

+ = même élément

- = différents éléments

1^{er} cas: Redoublement avec changement de ton.

Đu đù "papayer"

Châu châu " sauterelle"

Bong bóng "vessie"

Thum thùm "odeur désagréable"

Đom đóm "ver luisant"

Leo léo "limpide"

Mon môn "jeune et tendre"

Ra rá "sans cesse"

Roi rói "éclatant"

Chong chóng "hélice"

2^e cas: Redoublement avec changement de l'initiale

Lí nhí "balbutier"

Lật đật "pressé"

Lúng túng "embarrassé"

Bỡ ngỡ "étonné"

Lơ thơ "parsemé"

Lờ mờ "flou"

Lững thững "lentement"

Càu nhàu "grogner"

3^e cas: Redoublement avec changement de la rime

Xanh xao "pâle"

Chắc chắn "solide"

Gày gò "maigre"

Thỉnh thoảng "parfois"

Xa xôi "lointain"

Cặm cụi "laborieux"

4^e cas: Redoublement avec changement du ton et de l'initiale

Bình tĩnh "calme"

Chơi bời " s'amuser"

Linh đình "en grande pompe"

Thế lậ "règlement"

Bí rì "étouffant"

Bình minh "aube"

5^e cas: Redoublement avec changement du ton et de la rime

Trò chuyện "causer"

Kì cục "ridicule"

Thật thà "franc"

Chim chóc "oiseaux"

Ngổn ngang "en désordre"

Dễ dàng "facile"

6^e cas: Redoublement avec changement de l'initiale et de la rime

Tình cờ "par hasard"

Khôn ngoan "sage"

Thịnh vượng "prospère"

Ướt át "humide"

Bẩn thiu "sale"

Lịch sự "poli"

On peut même pousser plus loin l'analyse en examinant la participation de différents éléments de la rime du mécanisme de redoublement. Ce qui rend compte, par exemple, de la différence entre "nhúc nhích" où bien que la rime change, la finale reste la même (le phonème/k/) et "chắc chắn" où les rimes se diffèrent à cause de changement de la finale, la tonale étant la même (le phonème / ă/).

2.2. La composition

La composition consiste à associer deux ou plusieurs syllabes dotées chacune d'un sens propre, de façon à créer un mot nouveau dont la signification, qui résulte de cette combinaison, n'est pas toujours obligatoirement la somme arithmétique des éléments composants.

Les mots composés de deux éléments constituent l'essentiel des mots de cette catégorie. Les mots composés de plus de deux éléments étant en nombre très limité, nous les écartons volontiers de cette étude pour centrer notre effort sur le mode de composition de deux syllabes qui est le mode plus représentatif.

On remarque que c'est justement le mode de formation du mot qui distingue les mots redoublés des mots composés. Alors que le redoublement recourt à l'aspect phonique des éléments constituants, la composition fait appel à la combinaison de divers éléments sur le plan sémantique. Ce dernier procédé

répond bien à la nécessité de donner un nom à chacun des objets ou des événements qui ne cessent de se produire, nécessité que le redoublement n'a pas pu satisfaire⁽³⁾.

Se basant sur le caractère morphématique, on peut classer les mots composés en vietnamien en deux groupes: les mots composés grammaticaux et les mots composés lexicaux. Les premiers sont formés à partir de deux morphèmes grammaticaux (deux tiếng - autonomes) où l'on ne peut pas définir les rapports syntaxiques entre eux. Sachons simplement, sur le plan sémantique, que les mots composés grammaticaux ont un emploi plus restreint que celui des morphèmes constituants pris à part.

On distingue habituellement deux sous-classes de mots composés: les mots composés différentiels et les mots composés interactionnels.

2.2.1. Les mots composés différentiels

Ce mode de composition consiste à "greffer" sur un mot servant de base un autre élément dont de rôle est de délimiter le sens souvent trop général de l'unité de base. Ces deux éléments constituants possèdent donc chacun un sens propre et peuvent appartenir à la même partie du discours ou bien aux

⁽³⁾ D'après les statistiques de Dao Than, il y a en tout plus de 2600 mots redoublés en vietnamien dont seulement 170 noms contre 420 verbes et plus de 2000 adjectifs.

différentes parties du discours.

Le schéma représentatif de ce procédé est le suivant:

$$AB < A$$

A = tieng - autonome de base

B = tieng - autonome délimitatif

Deux cas essentiels se présentent.

1^{er} cas: Composition à sens unique

$$A \longrightarrow B$$

D'après ce mode de composition, A est toujours un tieng - autonome de base et B toujours un tieng - autonome délimitatif.

Exemple

Xe: "véhicule"

Xe đạp "vélo" (đạp = pédaler)

Xe máy "moto" (máy = machine)

Xe lửa "train" (lửa = feu)

Xe tăng "tank" (tăng = mot emprunté)

Máy: "machine"

Máy bơm "pompe" (bơm = pomper)

Máy khoan "perceuse" (khoan = percer)

Máy bào "ponceuse" (bào = poncer)

Máy chữ "machine à écrire" (chữ = lettre)

Khó: "difficile"

Khó tính "caractère difficile" (tính = tempérament)

Khó chịu "mal à l'aise" (chịu = supporter)

Khó hiểu "difficile à comprendre" (hiểu = comprendre)

Khó tin "incroyable" (tin = croire)

Dans certaines combinaisons de cette catégorie, l'élément B peut s'employer tout seul, à la place du groupe AB, et désigne la même chose:

Cá "poisson"

Cá chép "carpe"

Cá nục "sardine"

Cet élément de délimitation pourrait être un morphème de degré qui suit habituellement un adjectif qualificatif:

Xanh lè "vert piquant" (xanh = vert, lè = une nuance du vert)

Xanh đậm "vert foncé" (đậm = marqué)

Xanh nhạt "vert tendre" (nhạt = fade)

2^e cas: Composition à sens double

$$A \longleftrightarrow B$$

Ce mode de composition suppose l'alternance des rôles joués à la fois par A et B. A peut être respectivement un morphème de base et un morphème délimitatif. Il en est de même pour B. Alors, à partir de A et de B, on peut établir deux sous - systèmes où A et B sont des morphèmes de base.

Đảng viên "membre du parti" (đảng = parti, viên = membre)

Deux cas se présentent:

1^{er} cas: le morphème đảng joue le rôle de "déterminant"

Le morphème viên joue le rôle de "déterminé"

Alors, à la place de đảng, on peut mettre d'autres "déterminants" qui forment ensemble un paradigme:

Đảng	}	viên	= membre du parti
Đoàn			= membre de la jeunesse
Hội			= membre d'une association

2^e cas: Le morphème đảng joue le rôle de "déterminé"

Le morphème viên joue le rôle de "déterminant"

On peut, comme dans le premier cas, remplacer viên par d'autres "déterminants" qui peuvent assumer la même fonction (déterminant du morphème đảng):

Đảng	}	viên	= membre du parti
		bộ	= section du parti
		ủy	= comité du parti

Dans le groupe AB, d'une part B sert à délimiter A, pris comme l'unité de base, d'autre part A, à son tour, sert à délimiter B, pris cette fois comme unité de base. Cette alternance de rôles constitue un des moyens efficaces pour la création lexicale en

vietnamien, face aux rapides mutations de la vie sociale.

2.2.2 Les mots composés interactionnels

Ce mode de composition consiste à mettre en parallèle deux éléments lexicaux de la même partie du discours, de façon à créer un mot nouveau dont le sens est souvent plus large et plus abstrait que la somme arithmétique des éléments composants. Le schéma représentatif de ce procédé est le suivant:

$$A_1 A_2 > A_1 + A_2$$

A_1, A_2 = tieng - autonomes participants

A_1 et A_2 peuvent s'employer indépendamment dans le discours, mais pris ensemble, ils perdent leur sens habituel au profit du sens symbolique de tout le groupe. Les mots composés interactionnels se forment souvent à partir de deux unités ayant des significations proches, identiques ou, par contre opposées: "De telles associations représentent toujours une généralisation et ne sont employées que pour désigner un ensemble de plusieurs objets de même catégorie, et jamais l'un quelconque de ces objets en particulier" [5]. C'est pour cette raison que ces composés ne peuvent jamais se placer après un adjectif numéral. Par exemple, à partir de sách (livre) et vở (cahier), on compose le mot sách vở qui désigne ou bien l'ensemble de tous les articles scolaires, ou bien des notions plus abstraites telles que "apprentissage", "connaissances livresques" ... On peut dire một quyển sách "un livre", một quyển vở "un cahier" mais on ne peut pas dire một sách vở, ni một quyển sách vở.

L'ordre des éléments constituants peut être dans certains cas changé sans que le sens du complexe soit modifié:

Mạnh khoẻ = khoẻ mạnh "en bonne santé"

Mong chờ = chờ mong "attendre avec impatience"

Cependant, dans la plupart des cas, cet ordre doit être rigoureusement respecté sous peine d'abolir totalement le sens figuré nouvellement créé et de poser un problème d'euphonie. En littérature, ce changement de l'ordre se fera en fonction de l'harmonie générale de la phrase ou du vers:

- Cay đắng chi bằng mất tự do

Hồ Chí Minh

"Rien n'est plus malheureux que de perdre la liberté".

- Đắng cay nay mới ngọt bùi

Tố Hữu

"Après tant d'épreuves, on redevient heureux aujourd'hui".

Du point de vue sémantique, on peut diviser les mots composés interactionnels en plusieurs sous-catégories.

Les mots composés interactionnels où chaque tieng - autonome participant ne désigne qu'une espèce parmi d'autres espèces de la classe générale :

Quần (pantalon)	Gà (poule, coq)
Áo (chemise)	Vịt (canard)
<u>Quần áo</u> (vêtements)	Gà vịt (volaille)
Phố (rue)	Tàu (bateau)
Phường	Thuyền (barque)

(arrondissement)

<u>Phố</u> phường	<u>Tàu thuyền</u> (tout ce qui fait partie du transport sur l'eau)
-------------------	--

(rues, avenues, quartiers qui fait partie du transport sur l'eau)

- Les mots composés interactionnels dont le sens est ni plus ni moins la somme arithmétique des significations de leurs éléments constituants.

Trâu: "buffle"

Bò: "vache, bœuf"

Trâu bò: "bovin"

- Les mots composés interactionnels où les deux tieng - autonomes participants, à force de se trouver ensemble, au bout d'un certain temps, font naître une idée annexe ou

une connotation plus ou moins évidente. Ce mode de composition est typique en vietnamien:

Phải (ce qui est juste)	Đi (aller)
Trái (ce qui est faux)	Lại (venir)
<u>Phải trái</u> (la justice)	<u>Đi lại</u> (fréquenter)
Vợ (femme)	Vuông (carré)
Con (enfant)	Tròn (ronde)
<u>Vợ con</u> (vie familiale)	<u>Vuông tròn</u> (sain et sauf)

Souvent les *tieng* - autonomes participants des mots composés interactionnels sont synonymes, ou bien leurs connotations sont synonymes:

Tốt (bien, bon)
Đẹp (beau)
<u>Tốt đẹp</u> (tout ce qui est beau tout ce qui va bien)
Gương (miroir)
Mẫu (modèle)
<u>Gương mẫu</u> (exemplaire)
Biến "transformer, changer"
Đổi (changer, transformer)
<u>Biến đổi</u> (changer en transformant)
Phương (direction)
Hướng (orientation)
<u>Phương hướng</u> (les directifs)

2.2.3. Les autres formations

Il y a un nombre assez important de mots composés (la plupart viennent du lexique chinois classique) dont on ne peut définir les rapports sémantiques que si l'on se base sur une étude étymologique approfondie. La quasi-totalité des Vietnamiens à l'heure actuelle n'arrivent pas à reconnaître la signification respective des morphèmes composantes. Nous sommes obligé de les écarter de la classe des mots composés pour les classer à part: les mots complexes. On sait bien que plus de 60% des vocables en vietnamien viennent du chinois classique. Une grande partie en est devenue

complètement vietnamisée aujourd'hui. Le reste se trouve sur la voie d'une adaptation considérable; on ne peut plus les identifier dans des complexes étant donné qu'ils ont déjà perdu les qualités "autonomes" des mots d'emploi indépendant. Notre méthode est essentiellement synchronique: pour décider si un mot appartient à la classe des mots composés ou à la classe des mots complexes, nous recourons à un procédé classique, la substitution. Celle-ci nous permet de mettre en évidence les morphèmes qui peuvent entrer dans d'autres combinaisons et qui, par conséquent, forment un sous-système. Les autres, qui n'en sont pas capables, sont automatiquement considérés comme des morphèmes vides de sens, des *tieng* - constituants d'un complexe. Les mots complexes sont alors des mots-polysyllabiques monomorphématiques. Il est certain qu'il n'existe pas de frontières nettes entre les mots composés et les mots complexes. Cette distinction dépend du degré de vietnamisation des morphèmes venant du chinois classique. La considération est souvent très délicate; elle n'est jamais unanimement partagée par l'ensemble de chercheurs. Elle dépend d'une part de la compétence des chercheurs sur le chinois classique, d'autre part des méthodes de travail adoptées par les uns et les autres. A notre sens, le point de vue synchronique exige que l'étude du fonctionnement du système général doit primer l'étude diachronique dans le domaine de la formation du mot et celle de la phrase.

Bibliographie

- [1] J. Peytard. et, E. Genouvrier, "Linguistique et enseignement du français" Larousse. Paris, 1970.
- [2] J.B. Marcellesi, "Le Lexique" in la linguistique - Larousse Encyclopoche, Paris, 1977.
- [3] A. Martinet, "Le mot" in Problèmes du langage - Gallimard, coll, "Diogène", Paris, 1966

[4] Nguyen Tai Can, *"La grammaire vietnamienne"*, Ed. Enseignement Supérieur, Hanoi, 1975.

[5] Do Huu Chau, *"Système lexico - sémantique en vietnamien"*, Ed. Education, Hanoi, 1981.

Vấn đề từ và các phương thức tạo từ tiếng Việt

Nguyễn Lâm Trung

*Trường Đại học Ngoại ngữ, Đại học Quốc gia Hà Nội,
Đường Phạm Văn Đồng, Cầu Giấy, Hà Nội, Việt Nam*

Từ là một khái niệm luôn gây nhiều sự chú ý đặc biệt của giới ngữ học. J. Peytard và E. Genouvrier có viết: "Không ở đâu người ta lại thấy một khái niệm mờ nhạt, mơ hồ đến như vậy ... Các nhà ngôn ngữ học buộc phải dùng nó hàng ngày, nhưng không thể đưa ra nổi một định nghĩa nhất quán". Trong bài viết, tác giả đã cố gắng khu biệt những tiêu chí cơ bản để xác định khái niệm từ trong tiếng Việt và từ đó đi đến phân tích các phương thức cấu tạo từ rất đặc trưng trong tiếng Việt.